



## POST ELECTION STATEMENT

The National Commission on Human Rights and Freedoms has been observing presidential elections in Cameroon since 2004. The role of the NCHRF is the strengthening of a culture of human rights which aims at leaving no one behind. It continuously seeks to foster an active or vibrant but non-violent role of civil society in the promotion and protection of human rights.

The 2018 Presidential Election was one with four distinctive features:

- it was conducted during a highly worrying sociopolitical crisis;
- the participation was rather low;
- it had the fewest number of candidates since 2004;
- the handling of electoral disputes by the Constitutional Council was exciting and attractive as it was broadcasted live on television nationally and internationally.

Many important lessons were discernable:

- lessons for the ruling coalition which has scored over 70% since 2004;
- lessons for the opposition parties which have never scored up to 30% since 2004 and
- lessons for other actors involved in election management.

While still working on our report which will contain detailed observations and recommendations we wish at this point to:

- Congratulate all the candidates on their high sense of patriotism;
- appreciate the force of coalition and
- appreciate the maturity of Cameroonians in their efforts to maintain peace.

Finally, we strongly recommend that, notwithstanding the possibility for international litigation, national focus should now be turned to:

- a genuine search for a lasting solution to the sociopolitical crisis;
- the completion of on-going development projects and
- preparing well for future elections.

Done in Yaounde, 24 OCT 2018

*Chemuta Divine BANDA*  
Doctor of Public Administration



**DÉCLARATION DE LA CNDHL A L'ISSUE DU PROCESSUS ELECTORAL DE LA  
PRESIDENTIELLE DU 7 OCTOBRE 2018**

La Commission nationale des Droits de l'Homme et des Libertés a une tradition d'observation des élections présidentielles au Cameroun depuis 2004. Le rôle de la CNDHL consiste à renforcer une culture des droits de l'homme qui vise à ne laisser personne pour compte. Elle cherche continuellement à promouvoir un rôle actif ou dynamique mais non violent de la société civile dans la promotion et la protection des droits de l'homme.

L'élection présidentielle de 2018 a été caractérisée par quatre faits saillants :

- elle s'est déroulée dans un environnement marqué par une crise sociopolitique extrêmement préoccupante ;
- le taux de participation était faible ;
- elle comptait le moins de candidats depuis 2004 et
- le règlement du contentieux post-électoral par le Conseil constitutionnel était passionnant et captivant, étant donné sa retransmission en direct à la télévision, à l'échelle nationale et internationale.

Plusieurs leçons importantes s'en dégagent, en l'occurrence :

- des leçons pour la coalition au pouvoir, qui l'emporte avec plus de 70% depuis 2004 ;
- des leçons pour les partis d'opposition, qui n'ont jamais atteint le seuil de 30% des suffrages depuis 2004 et
- des leçons pour les autres acteurs impliqués dans la gestion des élections.

Tout en travaillant sur notre rapport qui contiendra des observations et des recommandations détaillées, nous souhaitons à présent :

- féliciter tous les candidats pour leur sens aigu du patriotisme ;
- saluer la force de la coalition et
- saluer la maturité des Camerounais, traduite par leurs efforts déterminés pour maintenir la paix.

Enfin, nous recommandons fortement qu'en dépit de la possibilité des recours disponibles devant les mécanismes internationaux, l'attention au plan national soit désormais portée sur :

- la recherche d'une solution définitive à la crise sociopolitique ;
- l'achèvement des projets de développement en cours et
- une meilleure préparation de tous les acteurs en vue des échéances électorales à venir.



Fait à Yaoundé le... 24 OCT 2018

*Chemuta Divine BANDA*  
Doctor of Public Administration